

expiées donnent la gravité calme, comme aux voix du soir, toutes s'unissant dans la grande prière sacerdotale, le Pater Noster, chanté comme on le chante à l'autel—pour que Dieu donne à son peuple saint le pain de sa parole et de son corps, et pour que ses prêtres saints soient dignes de distribuer cette parole et ce corps.

C'est une grande et belle chose que cette prière en commun des pasteurs. Cette coutume honore le caractère des évêques qui, les premiers, l'ont introduite dans leurs diocèses.

QUÉBEC.—*Semaine Religieuse*. Nous avons remarqué la publication d'une série d'articles sur le P. Lacordaire. Heureux de constater l'esprit sincère et bienveillant de ces articles, nous remercions leur auteur d'avoir contribué à faire connaître, en la mettant dans sa vraie lumière, la figure puissante de cet homme qui fut avant tout un saint religieux.

BIBLIOGRAPHIE.

I.—*Les amitiés de Jésus*—par le R. P. Ollivier, des Frères-Prêcheurs—Paris, 1895.—Lethielleux, 1 vol. in 8°.

«Les qualités de ce livre sont celles qui ont fait le succès de *la Passion*. Etude approfondie, exposition brillante, émotion sincère et communicative avec je ne sais quelle séduction de coloris que l'auteur a rapporté de l'Orient. Le sujet est moins saisissant, les circonstances sont moins dramatiques, mais peut-être l'auteur a-t-il pénétré plus profondément dans l'analyse psychologique, cette veine préférée des écrivains français.

L'érudition du P. Ollivier est étendue et solide : il pratique à merveille le discernement des sources, il ne lui arrivera jamais de mettre sur le même pied que l'Evangile ou les historiens des révélations plus ou moins certaines ou des légendes d'une authenticité douteuse. Il y a plus, il avertit toujours son lecteur de la source où il puise. Il a l'art de la combinaison. Quelques uns aimeraient mieux je ne dirai pas plus de discernement, mais plus d'éliminations dans la combinaison, mais l'auteur a le dessein arrêté de s'attacher purement et simplement à la tradition.»

II.—*La Salutation angélique* expliquée par le R. P. Mathieu, des Frères-Prêcheurs, (se vend au couvent de St-Hyacinthe, 20 cts.)

Les âmes pieuses, amies du Saint-Rosaire et désireuses d'en pénétrer les divines consolations nous sauront gré de leur signaler ce petit livre.

Le R. P. Mathieu a condensé toute la doctrine de l'*Ave Maria* en six entretiens, remplis d'enseignements élevés et pieux, charmants de simplicité. On n'y trouvera rien de la solennité officielle du discours. Ce sont les conversations familières d'un père, à l'âme demeurée tendre pour la divine Marie, avec ses enfants spirituels.

Les tertiaires de S. Dominique, les associés du saint Rosaire voudront tous posséder ce *vade mecum* de l'âme dévote à la très Sainte Vierge.

Les prêtres eux mêmes y trouveront une source d'inspirations élevées et fécondes pour les instructions familières sur la Très Sainte Vierge.